Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 7 (1977)
Heft: 12

Artikel: La lecture labiale, planche de salut pour les malentendants
Autor: Gobat, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829649

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La lecture labiale,

planche de salut pour les malentendants

Au nombre des infirmités et des déficiences qui peuvent nous atteindre, une des moins spectaculaires, mais des plus déprimantes, est la surdité. On ne la voit pas. Rien, à première vue, n'avertit que le message verbal ne sera que partiellement ou mal compris, que la communication de bouche à oreille, si essentielle dans la vie, ne se fait pas, ou se fait mal.

Or, si l'on n'y remédie, cette faille de la communication, cette rupture du dialogue peut avoir des conséquences extrêmement graves. Tant au point de vue du comportement social qu'à celui du caractère de la personne atteinte de surdité. Le malade s'isole, renie tout contact avec autrui. Son humeur s'altère, il devient sombre, susceptible, renfermé, parfois vindicatif, pénible à vivre. Y a-t-il une issue à une telle situation ?

Oui, bien sûr, il y a l'appareil. Le merveilleux bijou qu'est actuellement une prothèse acoustique peut jouer un grand rôle dans la réadaptation du malentendant. Mais, si bien choisie et si bien adaptée qu'elle soit, elle ne peut être utilisée pleinement par tous ceux dont l'ouïe est diminuée. Il est même possible que, la surdité s'aggravant, l'appareil n'apporte plus au malade qu'une aide minime, qu'il ne faut toutefois pas dédaigner.

La chirurgie ? Certaines déficiences auditives peuvent effectivement être corrigées et l'ouïe améliorée par une habile intervention. Cependant celle-ci ne s'applique pas à toutes les formes de surdité et n'assure pas toujours une guérison définitive.

Reste une troisième possibilité, la lecture labiale. Elle est offerte à tous, à une seule condition : une vue suffisante dans une lumière suffisante.

Ce beau chalet de Chardonne abrite chaque année deux cours de lecture labiale.

La vue... pour l'ouïe

L'aveugle, pour prendre connaissance de son environnement, appelle à l'aide ouïe et sens tactile. Celui dont l'oreille est malade peut, nous l'avons dit, porter une aide auditive qui, bien adaptée, lui rendra d'immenses services. Peut-être aussi lui sera-t-il possible de se faire opérer. Mais, en plus, il peut et doit avoir recours à la vue pour assurer avec son entourage une communication et des échanges verbaux normaux.

Car la parole n'est pas qu'une chaîne de sons. Elle est aussi une suite rapide de mouvements qui défilent sur les lèvres comme les images d'un film se succèdent sur l'écran. Le bébé normal qui apprend à parler cherche non seulement à répéter les sons qui frappent son oreille, mais aussi à imiter les mouvements des lèvres de sa maman. L'enfant aveugle, qui ne peut voir la bouche maternelle, présente fréquemment, de ce fait, un certain retard dans l'acquisition du langage.

Celui dont l'ouïe est déficiente se voit ainsi offrir la planche de salut qu'est la lecture labiale, dite aussi labio-lecture, lecture sur les lèvres. Trois termes pour désigner le même processus de déchiffrage du message verbal, qui est l'interprétation du langage oral non par le canal ordinaire de l'oreille, mais par l'œil, par la vue. Car la lecture labiale repose sur la perception des effets visibles du mécanisme de la parole.

Prenez maintenant un miroir. Regardez votre bouche. Prononcez quelques mots très simples : pomme, choufleur, bonjour, merci... Vous voyez très bien la différence. Au besoin, vous êtes capable de les reconnaître sur d'autres lèvres que les vôtres.

Mais tout n'est pas aussi simple. Souvent les images des mots ne sont que partielles. Elles ont des trous. Il faut donc d'une part apprendre à reconnaître les images des sons et des mots et d'autre part savoir boucher les trous pour suppléer à ce qui manque. C'est un peu comme le déchiffrage d'une sténographie éphémère qui transite sur les lèvres d'autrui ou comme la lecture d'une lettre mal écrite. **Or, tout cela s'apprend. Quelques rares privilégiés y arrivent d'eux-mêmes, qui, instinctivement, lisent sur les lèvres. Ils sont peu nombreux quoique chacun, sans y prendre garde, pratique couramment un embryon de lecture labiale, en regardant les lèvres d'un acteur, d'un orateur, de son voisin, de son ami. La compréhension en est facilitée.**

Cela s'apprend

Toutefois, la majorité des malentendants a besoin de leçons spéciales pour acquérir cet art sauveur, qui n'est pas toujours facile à maîtriser. C'est un apprentissage qui demande de la patience, de la volonté, du courage, de la persévérance, de la souplesse aussi, un abandon quasi total à l'instinct d'imitation.

De plus, certaines conditions sont absolument indispensables pour permettre de lire sur les lèvres. L'articulation doit être nette sans exagération, un peu ralentie toutefois. La personne qui parle doit se trouver en bonne lumière et faire face au sourd.

Il existe des cours de lecture labiale. La possibilité d'apprendre à lire sur les lèvres est offerte à tous les déficients de l'ouïe, à condition toutefois que leur vue soit suffisante. La Société romande pour la lutte contre les effets de la surdité — SRLS — organise chaque année trois cours intensifs de lecture labiale. Deux ont lieu à Chardonne sur Vevey, au printemps et en automne. Le troisième se tient en juin, à Glion, en même temps que les cours destinés aux malentendants de Suisse alémanique.

Ces cours durent 15 jours et comptent environ 30 leçons. Deux semaines de vie communautaire durant lesquelles il est possible soit d'assimiler les bases nécessaires (cours de base), soit de fortifier les rudiments précédemment acquis (cours d'entraînement) et, pour les élèves avancés, d'acquérir une habileté toujours plus grande. On y travaille par petits groupes, suivant un plan soigneusement établi qui permet aux participants de s'initier graduellement à la compré-

hension d'un langage mal perçu par l'oreille. En même temps l'on se fait des amis et l'on retrouve petit à petit l'indépendance et la joie de vivre. Il n'y a pas de limite d'âge.
En outre, certaines amicales de durs d'ouïe — il y en a 23 en Suisse romande — inscrivent à leur programme une suite de leçons hebdomadaires. Les cours, quels qu'ils soient, sont subventionnés soit par l'assurance-invalidité, soit par Pro Senectute, soit enfin par la SRLS.
Les leçons sont données par des professeurs spécialisés, au courant des problèmes que pose la surdité. Ces professeurs ont remarqué que ceux qui se décident à suivre un cours de lecture labiale ne le regrettent jamais, même si les progrès semblent minimes. Car la lecture labiale est vraiment une planche de salut pour le sourd, même si l'on ne devient pas un as en cet art. Elle accompagne celui qui entend mal et ne l'abandonne pas, même si sa surdité devient totale. Si certains peuvent se permettre de la négliger, d'autres trouvent en elle le seul moyen de rester en contact avec leur entourage.
La lecture labiale ne date pas d'aujourd'hui. Sans doute remonte-t-elle très haut, probablement au premier humain doté d'un langage oral qui sentit s'affaiblir son ouïe. Assez près de nous, au XIVe siècle, est mentionné un certain Nellus de Gabrielis « lequel était complètement sourd, mais si intelligent qu'il pouvait comprendre au mouvement des lèvres toute personne parlant aussi bas que ce soit ». Au XVIIe siècle, Jean Conrad Ammann, de Schaffhouse, disait : « Celui qui lit sur les lèvres est comme un lecteur qui déchiffre un manuscrit mal écrit dans lequel il rencontre à chaque ligne des lettres qu'on ne peut distinguer entre elles que par ce qui précède et ce qui suit. » Ce disant, ce précepteur de sourds définissait très justement une des difficultés que l'on rencontre en lecture labiale.
Des questions se posent. A quel moment faut-il apprendre à lire sur les lèvres ? Faut-il le faire dès que la perte de l'ouïe commence à se faire sentir ? Faut-il le faire même si l'on porte un appareil ?

Ne pas attendre

L'expérience a prouvé que l'apprentissage de la lecture labiale se fait mieux et plus aisément lorsqu'on entend encore et qu'il ne faut pas attendre de ne plus pouvoir profiter de l'appareil pour s'y mettre. Trop souvent son aide n'est proposée qu'à des personnes qui ne peuvent plus espérer grand-chose de leur prothèse.

Il est essentiel de noter que la lecture sur les lèvres fait très bon ménage avec l'appareil, dont elle augmente le rendement au point de vue de la compréhension, de l'intelligibilité. On voit ce que l'on n'entend pas ou mal, on entend ce qui ne se voit pas.

Si l'intelligibilité est de 75 % avec l'appareil seul et de 65 % par le truchement de la lecture labiale seule, elle montera à 90 % et plus lors de la combinaison appareil + lecture labiale. Les expériences faites par le Dr de Reynier à l'Ecole des sourds de Moudon donnent un pourcentage plus extraordinaire encore. Avec la prothèse, la compréhension était en moyenne de 12,5 %. Avec la lecture labiale seule, de 65 %. Avec la prothèse et la lecture labiale réunies, elle atteignait 95 %.
Le professeur Jean Oliveaux, de Paris, déclare : « La lecture labiale est une technique essentielle de la réhabilitation du sourd adulte que la chirurgie ou la prothèse ne peuvent soulager et apporte au malentendant appareillé un bénéfice supplémentaire en accroissant son gain d'intelligibilité. »
Et Mlle Odette Challet, grande spécialiste en la matière, disait, devant les représentant de toutes les amicales de Suisse romande : « La lecture labiale n'est ni un miracle, ni une panacée. Elle ne ressort pas de la magie. Elle est une conquête sur l'adversité, une victoire sur l'infirmité. Elle ouvre au sourd de magnifiques possibilités, le maintien ou le renouveau du contact vivant avec l'entourage, avec la société. » On ne saurait mieux dire.

H. Gobat

Aux adresses qui suivent, il est possible d'obtenir tous les renseignements désirés sur la Société romande pour la lutte contre les effets de la surdité — SRLS — et sur les cours de lecture labiale organisés soit par elle-même, soit par les amicales.

M. Maurice Girard, secrétaire général de la SRLS, rue de Sempach 4, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 13 14.

Mlle Suzanne Schinz, secrétaire sociale, ch. de Rennier 10, 1009 Pully, tél. (021) 28 41 43.

Et nous ajoutons, à l'intention de ceux qui entendent mal et de leur entourage, les quelques conseils que voici.

Dix conseils à ceux qui entendent mal

1. Il n'y a aucune honte à être sourd. Si vous n'avez pas bien entendu, reconnaissez-le simplement. Vous éviterez des situations fausses. C'est d'ailleurs la seule manière de faire comprendre à votre prochain qu'il vous doit certains égards.

2. Gardez-vous de la méfiance et de la sensibilité exagérées. Soyez reconnaissant à qui sait vous témoigner des égards.

3. Surmontez la timidité et ne vous tenez pas à l'écart. Une attitude modeste, mais ferme, vous assurera de nombreux avantages.

4. Astreignez-vous à parler. C'est un exercice indispensable sans lequel les organes de la parole se relâchent, l'élocution devient pesante et peu nette.

5. Parlez d'une voix claire et distincte. Votre interlocuteur sera entraîné, par là même, à vous parler distinctement. Demandez parfois à votre entourage de vous indiquer franchement les défauts de votre voix.

6. Demandez qu'on répète ce que vous n'avez pas compris afin d'éviter de fâcheux malentendus, d'éveiller des doutes sur votre intelligence.

7. Faites usage sans fausse honte des divers moyens à votre disposition pour vous aider : appareils acoustiques, lecture sur les lèvres, bloc-notes, etc. L'obligation de vous parler à voix très haute tombera et votre entourage vous en saura gré.

8. Apprenez la lecture labiale avec ténacité, sans vous laisser rebuter par les difficultés ; profitez de toutes les occasions de perfectionnement. Changez de place quand vous êtes mal placé pour lire sur les lèvres.

9. Ne vous apitoyez pas sur votre sort ; allez courageusement de l'avant avec les moyens dont vous disposez. Nos vingt-trois amicales et nos cinq centrales d'appareils (Lausanne, Genève, Neuchâtel, Sion et Fribourg) sont prêtes à vous aider.

10. Acquittez-vous consciencieusement de la tâche qui vous est assignée. La satisfaction du devoir accompli sera votre récompense et vous prouverez que les sourds peuvent occuper une place honorable parmi les membres utiles de la société.

Dix conseils à ceux qui entendent bien

1. Soyez reconnaissants d'entendre et songez parfois aux privations et aux difficultés de ceux qui n'ont pas ce privilège.

2. Parlez aux personnes d'ouïe faible à voix haute, distincte, d'un débit calme et régulier, mais sans crier, sans bouger la tête et sans exagérer le mouvement des lèvres et la mimique.

3. Répétez volontiers et aimablement, éventuellement sous une autre forme, ce qui n'a pas été compris. Vous leur épargnerez l'angoisse que crée l'incertitude.

4. Placez-vous de façon à avoir le visage bien éclairé afin de leur permettre de suivre le mouvement des lèvres (lecture labiale).

5. En société, s'il y a un sourd, tournez-vous, si possible, de son côté, et parlez très distinctement afin qu'il puisse prendre part à la conversation.

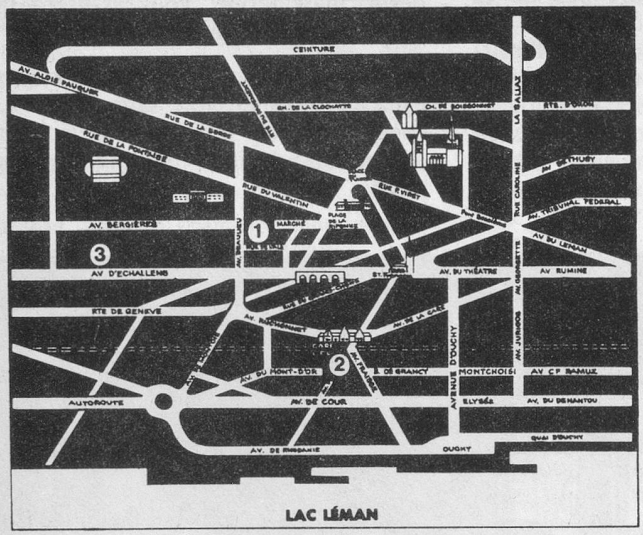
6. S'il a « perdu le fil » de la conversation, mettez-le brièvement au courant, au besoin par écrit ; cela le tirera parfois d'un embarras pénible. Si on lui parle sans qu'il s'en aperçoive, attirez discrètement son attention.

7. Au magasin ou au bureau, tournez-vous de son côté pour lui répondre. Ecrivez éventuellement les chiffres, car ils se confondent facilement.

8. Si le sujet est important, ne vous contentez pas, comme réponse, d'un « oui » ou d'un « non », mais assurez-vous que vous avez été réellement compris.

9. Rendez-le attentif à l'aide dont il peut bénéficier et qu'il ignore peut-être : médecins spécialistes, amicales des durs d'ouïe, cours de lecture labiale, appareils acoustiques collectifs, dans les églises, les salles de conférence, appareils individuels.

10. N'évitez pas les sourds. Il est certainement plus noble de leur parler en élevant un peu la voix que de les ignorer. Vos égards sont des fleurs sur leur chemin souvent pierreux et solitaire.



Pharmacies Populaires

RISTOURNE 10%

(Art. régl. exceptés)

Officines :

1 Rue de l'Ale 30
22 38 61

2 Av. Fraisse 3
26 38 62

3 Av. d'Echallens 61
24 08 54

Livraisons rapides à domicile

Crédit Foncier Vaudois

Gérant de la
Caisse d'épargne cantonale
Garantie à 100 % par l'Etat de Vaud

A vous tous de 60 ans révolus et plus nous offrons un taux d'épargne spécial

Annoncez-vous à nos guichets ou produisez votre livret par correspondance avec une pièce d'identité